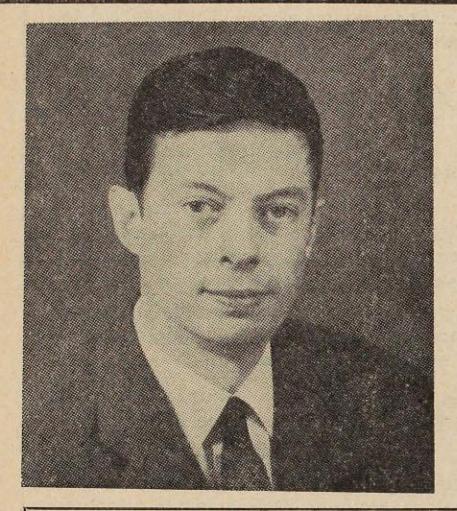


## ROBERT POUJADE



## TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR:

38 ans. Famille de viticulteurs, de notaires, de pharmaciens. Fils d'un professeur agrégé. Marié à une universitaire. Un enfant. Etudes : Ecole Normale Supérieure, Agrégé de l'Université. Nommé à Dijon, au début de sa carrière, professeur de Lettres supérieures. Collabore avec le Général de Gaulle dès 1949. Candidat aux élections en 1962 à Dijon, y devance le Chanoine Kir au premier tour. Membre du Conseil Economique et Social. Rapporteur des problèmes de transports urbains. Membre de la Commission de Développement Economique régional de Bourgogne, de la Commission départementale d'Equipement. Chevalier de l'Ordre National du Mérite, et des Palmes Académiques.

Electrices, Electeurs,

Que choisirez-vous le 5 mars 1967?

Un homme efficace pour la circonscription. Une majorité pour la France.

Trop de candidats sont présents dans cette circonscription, et, parmi eux, trop sont isolés, incertains ou mal à l'aise. Ma position est nette et loyale. Seul candidat de la Ve République je veux que le Général de Gaulle puisse continuer son œuvre, grâce à une majorité cohérente, solide, durable au Parlement.

Dans tous les domaines, la stabilité politique a porté ses fruits : 22 gouvernements en douze ans sous la IV<sup>e</sup> République, 2 en neuf ans sous la V<sup>e</sup>. C'est, par exemple, la V<sup>e</sup> République qui a bâti la presque totalité de nos autoroutes, de nos facultés modernes, de nos cités universitaires, installé près de la moitié des téléphones existant en France, construit près de 3 millions de logements, rétabli la monnaie. Tels sont les effets de la stabilité politique et de la continuité dans l'action.

Je veux aussi rétablir le dialogue entre la circonscription et le gouvernement. J'aurais pu garder mes fonctions à l'Assemblée constitutionnelle dont je suis déjà membre. Mais candidat en 1962 pour la première fois, j'ai obtenu la confiance de plus de 45% d'entre vous, ce qui me dicte mon devoir.

Je serai exigeant pour notre circonscription, si vous me chargez de vous représenter. Je réclamerai pour elle les logements, les routes, les équipements scolaires, universitaires et sportifs, les emplois dont elle a besoin. J'ai l'assurance d'être appuyé dans cet effort. Sinon, je ne serais pas candidat.



Remplaçant éventuel :

## RENÉ BLAS

Né le 24 novembre 1906 à Fournies (Nord). Commerçant. Est devenu, en janvier 1962, Président de la Région Economique et de la Chambre de Commerce. Président du Comité du Tourisme. Vice - Président National des P.M.E. Beaucoup parmi vous me connaissent. Je suis établi à Dijon depuis longtemps. Vos enfants ont peut-être été mes élèves. J'ai 38 ans. Je suis à l'âge où le logement, les études des enfants, le niveau de vie sont des soucis quotidiens, où nos parents nous font penser au sort des plus âgés. Les problèmes de la majorité d'entre vous sont les miens.

Je suis fidèle à mes opinions, mais je déteste l'esprit de parti. Républicain et démocrate, je crois à la nécessité de l'équilibre des pouvoirs : exécutif stable et efficace, contrôlé par un Parlement à l'esprit constructif. Hostile au pouvoir personnel, je sais gré au Général de Gaulle d'en avoir protégé la France en 1958. Libéral, je n'obéis à aucun mot d'ordre, mais à ma conscience de citoyen.

MON PROGRAMME? Depuis des années je l'ai déjà développé dans la presse dijonnaise. J'ai commencé à le réaliser en intervenant pour des dizaines de communes, des centaines de collectivités diverses, des milliers d'entre vous. Voici les lignes de force de ce programme :

- Elévation du niveau de vie en Côte-d'Or, par le développement de l'industrie, la création d'emplois pour tous, l'arrêt de l'exode des jeunes et des cadres, l'essor du tourisme et du commerce, la poursuite de la politique des prix agricoles d'Edgar Faure.
- Développement du logement, notamment de logements sociaux. Essor de la maison individuelle. Urbanisation soigneusement préparée de Dijon, en direction de la Saône, avec le concours de l'Aménagement du Territoire.
- Equipement routier, visant à faire de Dijon un nœud prospère de communications, et à décongestionner la ville, sans détruire les équipements existants.
- Essor universitaire et scolaire: Faculté mixte de Pharmacie et de Médecine, développement de la recherche, de l'Enseignement Technique Supérieur et Secondaire. Construction de maternelles et de crèches. Création d'une Maison de la Culture à Dijon.
- Aménagement du territoire: Pour Dijon, capitale régionale, effort en faveur des équipements collectifs, réalisés à temps dans les ZUP et les communes dortoirs. Lutte contre la spéculation foncière. Assainissement, adductions intensifiés dans les communes rurales, amélioration de l'habitat rural.
- Politique des revenus : Meilleure répartition des fruits de l'expansion. Amélioration prioritaire des plus bas salaires. Reclassement des travailleurs en difficulté, notamment des cadres. Simplification de la fiscalité. Poursuite de l'effort en faveur des personnes âgées et des familles nombreuses.

Dans le domaine politique comme ailleurs les résultats sont liés à l'autorité, à l'influence, aux relations des hommes responsables. J'espère pouvoir apporter à notre circonscription des résultats positifs.

J'ai choisi comme suppléant M. René Blas. On sait quels services il a rendus au commerce, à l'industrie, au tourisme, à la formation professionnelle en Côte-d'Or. Ce choix prouve mon désir de passer vite aux réalisations avec des hommes qui réalisent. Il prouve aussi mon souci de voir la Majorité V<sup>e</sup> République largement ouverte aux hommes de bonne volonté, sans esprit de parti.

« Le 5 mars 1967, a dit le Général de Gaulle, le destin de la France sera en jeu ». Stabilité, sécurité, paix et progrès seront en effet l'enjeu des prochaines élections. Puissions-nous continuer à maintenir la paix, à édifier une France moderne et à construire l'Europe des réalités, avec de Gaulle.

Mais l'avenir de la Côte-d'Or sera aussi en jeu. Non, ce département n'est pas un département déclinant, tourné vers le passé, condamné aux hommes d'autrefois et à l'isolement politique.

La Côte-d'Or est jeune, pleine d'espérances. Elle garde encore toutes ses chances. Elle choisira L'EFFICACITÉ ET L'AVENIR.

votez stabilité

votez majorité

VOTEZ ROBERT POUJADE

VU, le candidat